



Actu'Campus

Lycée Agricole | Apprentissage | Formation continue



LE MAG

ACTUALITÉS p. 3

ZOOM SUR :

S'installer en agriculture . p.6

CHOISIR SA VOIE :

Bac Pro CGEA p.8

PORTRAITS :

Femmes & agricultrices ..p.10

LA VIE DU CAMPUS :p.12

N°6 - Janvier 2023



ACTUALITÉS

Édito

Un 6^e numéro du MAG largement dédié à l'agriculture avec un focus sur le Bac Professionnel CGEA, voie d'entrée par la formation initiale (scolaire et apprentissage) de milliers de jeunes en France dans les métiers de l'agriculture. De futurs « aventuriers » et « aventurière » du vivant qui auront la lourde charge d'assurer notre souveraineté agricole et alimentaire en choisissant l'« installation » ou le salariat.

Nous avons choisi ce focus car ce secteur fait aujourd'hui l'objet d'une grande concertation lancée par le Ministre de l'agriculture et de la souveraineté alimentaire en ce début d'année 2023 pour la construction d'un Pacte et d'une Loi d'Avenir Agricole ([lien](#)). Face aux défis du renouvellement des actifs agricoles, du changement climatique et de la transition agroécologique, il est temps de « Penser les agricultures à l'horizon 2040 », hors des dogmes et de l'immobilisme, en misant sur le capital humain, la diversité, les collectifs et les logiques de territoires

Un projet au profit duquel l'enseignement agricole mobilisera ses spécificités et son savoir-faire en matière d'accompagnement et de formation tout au long de la vie.

Avec des solutions que NaturaPÔLE, sur chacun de ses Campus, s'attachera à développer pour attirer et former les futurs actifs, à tous les carrefours d'orientation de leur vie, de ses territoires.

Bonne lecture et n'oubliez pas de nous rendre visite lors de nos nombreuses Journées Portes Ouvertes.

Nicolas Nouail
Directeur de NaturaPÔLE



DE LA FOURCHE À LA FOURCHETTE

Robin Bottier, en seconde CCE et son enseignant de zootechnie, Charles Pillet, se sont rendus sur le plateau de BFM Normandie pour parler du projet « De la Fourche à la Fourchette » dans l'émission Terre & Mer.

Un projet réalisé en collaboration avec le lycée hôtelier Jules le Cesne du Havre. Au cœur de l'aventure : l'agneau Roussin de la Hague. Nos secondes CCE sont à l'élevage et les secondes du lycée hôtelier sont à la cuisine de cet agneau d'exception 100% Normand. Projet mené en commun avec Hélène Testu enseignante en agronomie.

Début décembre, deux journées d'échanges et de visites entre les établissements ont entamé une belle collaboration qui les mènera à Paris !
Rendez-vous au salon de l'agriculture pour la suite des événements.

NOS JEUNES ONT DU TALENT DANY MORCILLO

Lycéen en première ABIL (Alimentation, bio-industries et laboratoire) et entomologiste par passion, il expose ses collections du mardi 10 janvier au vendredi 10 février au Centre de documentation du Lycée agricole et agro-alimentaire d'Yvetot.

On y découvre une centaine de pièces assemblées sous forme d'un cabinet de curiosités. Dany Morcillo montrera des pièces de cette collection à la Galerie Duchamp d'Yvetot fin février, lors de l'exposition consacrée à Mélanie Dellatres-Voght, dessinatrice.

Cette dernière travaille en lien actuellement avec des personnels et des élèves de terminales de notre lycée.





THOMAS CORBET

UN NOUVEAU DIRECTEUR POUR LE CFA ET LES CFPPA DE NATURAPÔLE

Thomas Corbet connaît bien la Seine-Maritime et l'agriculture, l'habitant depuis 8 ans et ayant travaillé 3 ans sur les questions de foncier agricole, d'installation et de modernisation des exploitations au sein de la DDTM 76 à Rouen et en fort lien avec la Région Normandie. Ses expériences à Paris aux ministères de l'Agriculture et de l'écologie sur les fonctions de chef de projet à l'échelle nationale, l'ont conforté dans le choix qu'il a fait aujourd'hui de travailler sur des enjeux locaux et concrets. S'il trouvait motivant la proximité avec les organes de décision au niveau des hautes instances nationales, il sentait le besoin d'un poste plus près des réalités quotidiennes.

Au sein de l'EPLEFPA de Seine-Maritime, cette logique de l'immédiat est très concrète au quotidien, à la fois dans la proximité avec les apprenants, les formateurs, les structures et infrastructures à faire vivre mais aussi dans la logique de développement associée au CFA et au CFPPA.

Attiré par la renommée de NaturaPÔLE, il est motivé par la complexité de sa mission. Des évolutions permanentes qui s'imposent à la

FCA (Formation Continue pour Adulte), en passant par les enjeux financiers, la logique pédagogique ou la réflexion sur comment créer davantage de lien entre les campus autour de la FPCA, la tâche est vaste.

L'objectif de Thomas Corbet est de conserver le fort niveau d'activité actuel sur le CFA véhiculé sur différents sites en corrélation avec les contextes qui évoluent sans cesse, mais aussi de rechercher les complémentarités entre les voies de formations, les entités et les démarches, qui apportent toutes de nouvelles dimensions à la formation (courte pour les entreprises, longue en formation initiale ou pour adultes, blocs de compétences pour tout public...).

Il voit la finalité de son action comme le renforcement permanent des liens dans le vaste univers de la formation, pour viser la meilleure adéquation entre les projets professionnels de notre public, le monde du travail et notre offre de formation.

LES DEUX JEUNES MEILLEURS BERGERS DE NORMANDIE

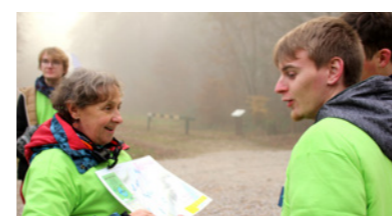
Mardi 17 janvier, **Romain Vivier** et **Victor Deparis** ont été désignés meilleurs bergers normands lors de la 18e édition des Ovinpiades.

Tous les deux sont actuellement en Première Générale au Lycée Agricole et Agroalimentaire d'Yvetot. Ils ont été coachés pour cette aventure par Charles Pillet. Notre enseignant en zootechnie est également très investi tant qu'animateur d'Inn'Ovin qui organise cet événement pour faire vivre la filière ovine.

Rendez-vous, une nouvelle fois, le 25 février au Salon International de l'Agriculture pour la finale nationale.



NATURA TRAIL



Le Natura trail a réuni le 7 décembre dernier, 400 coureurs motivés de différents collèges et lycées du Département. Un parcours de 3 ou 6 km était proposé. A la nuit tombée, malgré un épais brouillard, les coureurs se sont engouffrés dans la forêt. Bruits nocturnes des animaux, toiles d'araignées géantes, chemins obstrués par des pneus... Rien n'a stoppé les sportifs et surtout pas ceux du lycée agricole d'Yvetot qui ont réalisé le plus de kilomètres et ainsi ramené la coupe sur le campus.

Porté par les professeurs d'Éducation Physique et Sportive du lycée agricole d'Yvetot et du collège Georges Braque, en lien avec l'UNSS, ce trail a été préparé avec les classes de 4^e et 3^e mais aussi les Terminales STAV Mixte et les BTS ACSE 2^e année.

Parallèlement, les coureurs ont été sensibilisés au développement durable. Plusieurs actions ont été mises en place par Chloé, Laurette, Marion et Noémie (BTS ACSE2) : dégustation de pommes non commercialisables mais consommables, un jeu de tri sélectif, utilisation de lampe frontale ainsi que de lampes sur batteries pour éviter l'utilisation d'un groupe électrogène.

ZOOM SUR...

S'INSTALLER, UN PROJET QUI SE PRÉPARE

S'installer en tant qu'agriculteur peut être un vrai défi, mais il est souvent le projet de toute une vie.

Alors qu'un exploitant sur trois sera parti ou en âge de partir à la retraite en 2030, que le secteur agricole peine à recruter des salariés et que nous sommes confrontés à des défis climatiques, économiques, environnementaux, sanitaires et sociétaux sans précédent, il existe dans chaque région française des dynamiques pour accompagner l'engagement des futurs actifs du monde agricole. L'installation est l'une de ces solutions.

La région Normandie accompagne ses futurs agriculteurs.

Face à la complexité des projets d'installation, associée à un contexte économique de plus en plus fluctuant, les collectivités et en particulier la région Normandie accompagnent les porteurs de projets avec l'objectif de renforcer et pérenniser les installations. Un nouveau dispositif d'aide à l'installation est mis en place dès 2023 en remplacement de la DJA (Dotation Jeune Agriculteur). Cette nouvelle aide intitulée « Normandie Démarrage Installation » est conditionnée à la maîtrise de son projet d'installation via l'obtention d'une certification « Créateur d'entreprise agricole ».

En 2021, 378 candidats normands (vs 384 en 2022) ont bénéficié de la DJA avec une aide moyenne de 26.775€.

Connaissez-vous le PAI (Point d'Accueil Installation) ? C'est la porte d'entrée pour tous les porteurs de projets en agriculture qui pourront bénéficier d'informations concernant les formations, les dispositifs d'accompagnement et les aides existantes. Pour des questions plus techniques, le PAI peut orienter vers les structures compétentes (conseil technique, référent juridique, administration etc.).

En 2021, 1 466 candidats à l'installation ont sollicité le PAI.

Mais s'installer, impose de réunir les compétences et connaissances professionnelles suffisantes.

Aussi, les Plans de Professionnalisation Personnalisé (PPP) permettront de préconiser des formations indispensables à la réussite du projet d'installation. Certaines de ces formations sont proposées au CFPPA d'Yvetot (Comment réaliser son budget de trésorerie mensuel) ainsi que le stage 21 heures. Une formation de 3 jours qui permet d'affiner son projet et de créer des liens entre porteurs de projet.

Quel est le profil des agriculteurs qui s'installent en Normandie ?

Les jeunes hommes sont en large majorité et le plus souvent issus de milieux agricoles (tous ne s'installeront pas sur l'exploitation familiale). Toutefois on voit progresser la part des NIMA (non issus du milieu agricole) se lancer dans l'aventure, ainsi que des reconversions tardives.

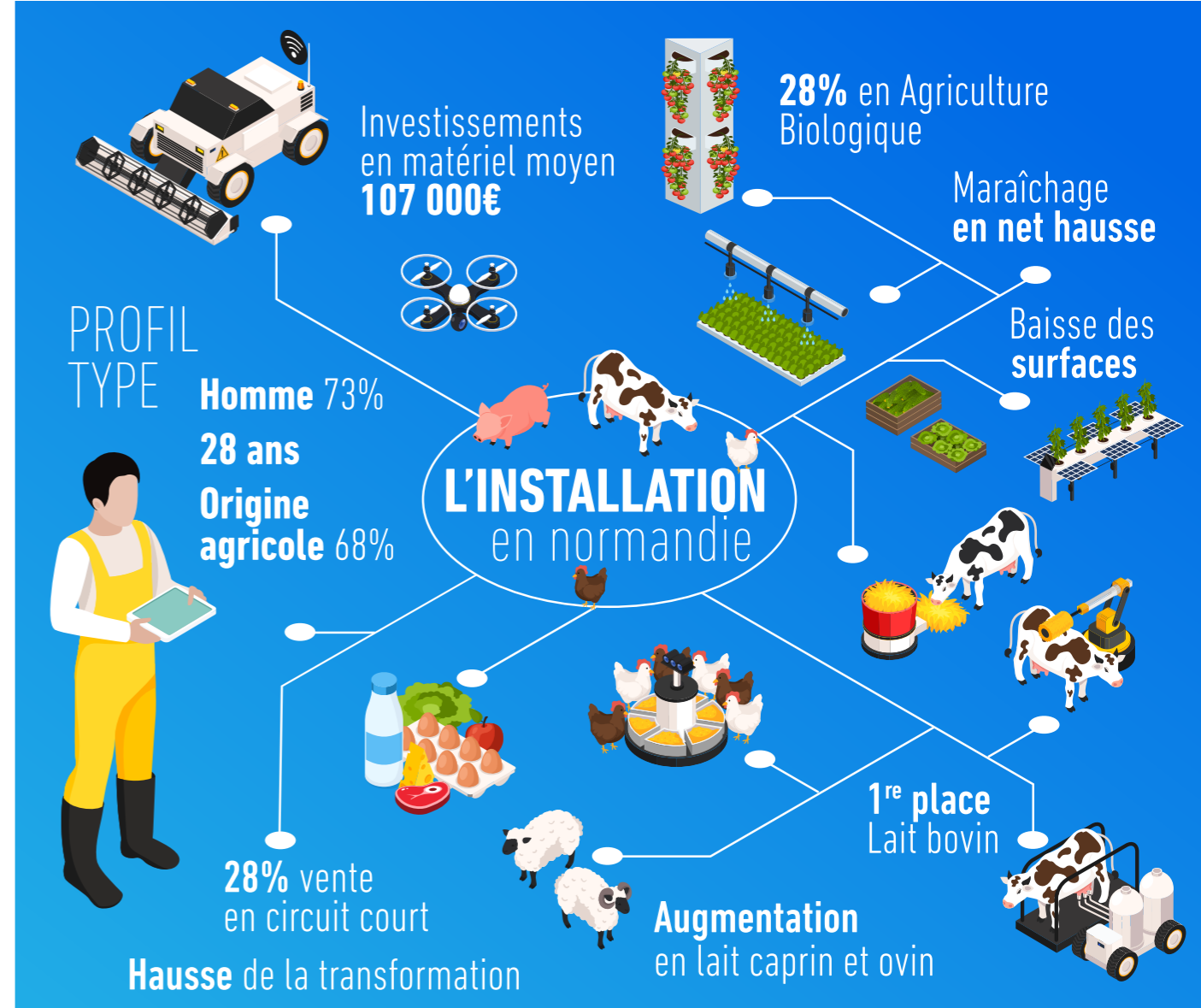
Les femmes souhaitent prendre leur place dans le monde agricole et le nombre de leurs projets augmentent. Pour preuve, cette année le nombre de jeunes filles au Lycée Agricole et Agroalimentaire d'Yvetot a dépassé celui des garçons !

Caractéristiques des projets ?

Les installations se déroulent principalement en société (71%) et notamment en GAEC - Groupement Agricole d'Exploitation en Commun (41%). Des installations moins coûteuses, qui permettent une transmission progressive du capital d'exploitation et des savoirs mais aussi un partage des tâches. Si le coût moyen d'une installation à titre individuelle représentait à l'échelle de la Normandie près de 307 000€ en 2021, il s'élève à 148 000€ dans le cadre sociétaire.

Venir ou non d'une famille d'exploitant peut changer la donne.

Les installations de jeune « hors cadre familial » sont moins nombreuses (38%) pour plusieurs raisons, en polyculture-élevage, il faut trouver des terres ce qui devient rare. La tâche peut-être encore plus rude pour les jeunes non-issus du milieu agricole, contrairement aux premiers, ils ne pourront bénéficier des réseaux familiaux et du prêt de matériel.



Le matériel, suivant le type d'exploitation, est un poste très lourd de dépense après le foncier et les bâtiments. Les jeunes s'orienteront le plus souvent vers des projets de création et de diversification d'entreprises auxquels nos diplômés les préparent.

Les exploitations qui ont le vent en poupe.

Si l'installation traditionnelle Bovin lait et viande est toujours à la première place en Normandie, la diversification des activités se développent et l'on voit augmenter les installations en maraîchage-horticulture. Un phénomène qui s'explique principalement par des productions sur des surfaces plus petites et donc avec un coût d'installation moins élevé. L'installation en agriculture biologique continue de progresser (28% des installations) tirée par le maraîchage qui commercialisera en grande partie sa production en circuit court (69%) en réponse à la demande croissante des consommateurs pour la production locale.

Et les femmes dans tout ça !

Les femmes choisissent des exploitations plus petites, axées plus fréquemment sur le maraîchage et le caprin. Elles sont plus porteuses de projets en agriculture biologique et font souvent le choix de la transformation et de la vente en circuit court. Elles s'installent le plus souvent un peu plus tard que les hommes, après une activité professionnelle autre, elles ont

suivi une formation adulte BPREA que l'on propose au CFPPA en 100% à distance avec NaturaPÔLE Digital. Une manière de se former tout en continuant à travailler avant de mettre en place un projet dans des conditions plus sereines.

Des jeunes installés de plus en plus formés

Le niveau de formation évolue dans le bon sens avec presque la moitié des jeunes installés bénéficiant d'un niveau de formation au moins équivalent au BTS (53% en Seine maritime).

Le Campus d'Yvetot propose des BTS en formation continue et/ou en apprentissage comme le BTSA ACSE (Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole) ou BTSA PA (Productions animales).

Capacité Agricole en poche avec un Bac CGEA, il peut même être envisagé de faire un BTSA BioQualim afin de concevoir des activités de transformation dans une optique de valorisation de productions agricoles dans des structures fermières, notamment dans le cadre d'une commercialisation en circuit court.

Toutes ces formations permettent aux futurs installés de bénéficier de réelles compétences au niveau technique, économique, financier et managérial qui leur permettent d'être plus autonome face aux défis actuels.



CHOISIR SA VOIE

LE BAC PROFESSIONNEL CGEA CONDUITE ET GESTION D'UNE ENTREPRISE AGRICOLE

« Je ne passerais pas ma vie dans un bureau, mais au grand air au milieu des champs et des animaux ». Nous avons ce qu'il vous faut ! Un Bac qui vous fera pleinement vivre l'aventure du vivant en vous offrant la capacité professionnelle agricole, la clé pour vous lancer dans le monde agricole.

Le Bac Pro CGEA donne la **capacité professionnelle agricole** et donc la possibilité de rentrer dans la vie active en tant que responsable d'entreprise agricole ou en devenant un salarié hautement qualifié. Il est également une bonne base pour poursuivre des études supérieures dans le domaine de l'agronomie, de la gestion de l'environnement, et de la gestion des entreprises agricoles.

Il offre une formation spécifique en matière de production agricole, de gestion de l'entreprise, de développement durable, de conduite d'engins agricoles, de commercialisation des produits et de maîtrise des coûts. Le jeune diplômé sera très polyvalent et devra être capable de gérer une entreprise agricole et contribuer au développement de l'agriculture en sachant innover.

Conditions d'accès

Ce Bac se prépare en 3 ans avec une entrée en 2^{de} Pro CCE (Conduite de Cultures et d'élevages). Il reste toutefois accessible sur dossier aux élèves de 2^{de} GT qui seraient motivés par cette orientation. C'est un Bac, qui peut également se faire en apprentissage, le campus offrant les deux options.

Organisation des enseignements

D'une part des enseignements généraux avec : biologie écologie, physique chimie, mathématiques, informatique, documentation, histoire géographie / EMC, français, ESC, anglais, E.P.S.

D'autres par des enseignements professionnels avec des matières comme l'économie et la gestion, l'agronomie, la zootechnie, biologie-écologie et Agroéquipement. Ces matières répondent à différents modules.

- MP1: Pilotage de l'entreprise agricole.
- MP2 : Entreprise agricole, marchés et territoires.
- MP3 : Gestion de l'entreprise agricole.
- MP4 : Gestion durable des ressources et Agroécosystème.
- MP5 : Conduite d'un processus de production.
- MP6 : Choix, mise en œuvre et maintenance des Agroéquipements dans un processus de production.
- MAP : Module d'adaptation professionnelle.

Quelques exemples de métiers :

- Chef d'exploitation
- Agriculteur : élevages / cultures
- Conseiller d'élevage
- Employé d'élevage
- Ouvrier agricole
- Assistant vétérinaire
- Inséminateur
- Apiculteur...

Les stages

Pendant la première année de 2^{de} CCE, c'est un stage obligatoire de 6 semaines qui doit être réalisé. La formation comporte ensuite un stage individuel obligatoire de 14 semaines, dont 10 sur la période scolaire en entreprise agricole.

L'exploitation du campus, la pratique au cœur du diplôme

Nous avons la chance sur le campus d'Yvetot d'avoir une exploitation agricole représentative de l'agriculture du Pays de Caux. Les productions végétales sont variées avec des céréales, des cultures fourragères et des cultures industrielles. Trois types de production animale sont présents : un troupeau laitier d'environ 70 vaches laitières (Prim'Holstein et Normande) et une quinzaine de génisses, un atelier avicole constitué de 15 000 poulets et pintades «fermières» produits chaque année. Un atelier ovin composé de 170 brebis de races Vendéen, Roussin de La Hague et Île-de-France.



Si cette exploitation est gérée par un directeur et des employés, elle reste un formidable outil pédagogique mis à disposition des élèves. Les professeurs ne se privent pas de réaliser de nombreux travaux pratiques qui sont essentiels pour la formation de ces jeunes en besoin d'action.

La suite des études

Certificats de Spécialisation pour un niveau Bac +1, Brevet de Technicien Supérieur Agricole pour un Bac +2 ou même après le BTS continuer avec une licence, le choix de poursuite d'étude est varié et permet d'atteindre de haut niveau de qualification.

De nombreux Certificats de Spécialisation en conduite d'élevage : avicole, bovin, caprin, ovin, porcins... ou encore en agriculture biologique, en transformation, en production cidricole ou commercialisation...

Pour les BTS on peut noter ceux de « Génie et protection de la nature », « Agronomie et cultures durables », etc. Mais le BTS le plus couramment choisi est le **B TSA ACSE « Analyse, conduite et stratégie de l'entreprise agricole »** que vous retrouverez au lycée et au CFA d'Yvetot. Pour une évolution plus tournée vers les aliments, le BTS BioQualim offre une palette de perspectives professionnelles insoupçonnées !

MOTIVÉ ! Le diplôme donnant la capacité professionnelle agricole, vous devrez être motivé, avoir « l'envie d'apprendre » et être impliqué par la diversité des enseignements qu'ils soient pratiques ou techniques ou bien portant sur la culture générale.

ORGANISÉ ! TP, TD, cours, visites, stages, intervenants, projets, voyages... La formation est très complète, riche et diversifiée ! Il vous faudra une organisation en béton aussi bien dans vos cours, que dans vos plannings, dans votre travail personnel.

CURIEUX ! Être Agriculteur, c'est évoluer dans un monde en perpétuel mouvement et en recherche d'innovation !

Être ouvert d'esprit, échanger, savoir écouter les expériences de ses camarades, se tenir informé grâce à la presse professionnelle... Ceci sera une force pour votre réussite à tout point de vue.

**3 CONSEILS
POUR RÉUSSIR SON BAC CGEA**
GUILLAUME COUVET,
Professeur d'agronomie

PORTRAITS

LES FEMMES DE L'EXPLOITATION AGRICOLE DU CAMPUS

En 2023, plus que jamais, les femmes ont toute leur place sur une exploitation agricole. Mais ont-elles les mêmes libertés que les hommes ?

Nous vous présentons trois femmes aux parcours et aux envies bien différentes, mais avec toutes, le même amour du métier.



MANON LEGRAND, LAURA LUCAS, ÉVA PLET ET LULU, PETIT VEAU DE 14 JOURS

LAURA, UN PARCOURS LIÉ AU CAMPUS

Non-issu d'une famille du monde agricole, Laura intègre le Lycée Agricole d'Yvetot par passion pour le cheval, elle décroche en 2011 un Bac STAV avec option Hippologie. Elle poursuit ses études avec BTS Production Animale au CFA, son alternance la fera travailler deux ans en élevage porcin.

Hors de question pour elle de s'engager dans un métier sans découvrir plusieurs univers. En quelques mois Laura, va donc faire de multiples expériences comme : assistante vétérinaire, restauration, vente en magasin de sport... Elle revient au lycée sur un double poste surveillante et AVS pour une jeune fille autiste pendant deux ans. L'envie de devenir formatrice l'a poussé à passer une licence Production Animale au Mans. Un stage de trois mois étant demandé pour l'obtention du diplôme, elle choisit d'intégrer l'exploitation du campus.

De retour sur le campus et une expérience en tant que formatrice qui ne la comble pas, elle a l'opportunité de reprendre les rênes de la bergerie qu'elle ne lâchera plus !

Future maman et agricultrice.

Si s'installer sur sa propre exploitation ne l'avait jamais interpellé, aujourd'hui elle s'autorise à y penser. Cependant si son statut de femme n'est plus un frein dans le monde agricole, le fait de ne pas avoir de famille dans l'agriculture pose beaucoup plus de problèmes, principalement financier.

Être employée agricole, lui a donné l'avantage d'envisager sa vie familiale et notamment son projet de grossesse sans obstacles particuliers. Le remplacement pour congé maternité des femmes chef d'exploitation est un vrai sujet de préoccupation de nombre d'entre elles qui s'installent seules. En plus de la complexité de trouver un remplaçant, le coût qu'il engendre est également délicat à gérer, les aides n'étant pas forcément suffisantes.

“C'est une vraie chance d'avoir Manon pour me remplacer à la bergerie.”

Laura



« J'ADORE NOS VACHES
MAIS AUSSI ME SERVIR
DES TRACTEURS
ET ENGIN AGRICOLES »

ÉVA



Un passage de relais sans inquiétudes

Laura partira en congé maternité dans quelques mois. Bien qu'elle gère l'élevage des volailles, la bergerie et la boutique de vente directe qu'elle a créée, elle passera le relais l'esprit tranquille. L'arrivée précoce de Manon à ses côtés sur l'exploitation du campus y est pour beaucoup. Elles ont pu prendre le temps d'échanger sur la façon de travailler notamment dans la bergerie pour l'agnelage, mais aussi d'appréhender l'interaction que l'exploitation entretient avec les enseignants et les élèves qui participent activement à la vie de la ferme pour leurs travaux pratiques. Une remplaçante qui semble bien remplir les conditions pour un congé maternité en toute sérénité.

MANON, 21 ANS ET UN EMPLOI DU TEMPS PLEIN À CRAQUER

Ancienne élève du campus où elle a obtenu un Bac Pro CGEA et un BTS Production Animale, Manon est aujourd'hui, en dernière année de licence Biodiversité et stratégie environnementale à distance. Ce qui lui permet d'être en cours d'installation sur la ferme familiale. Son passage sur l'exploitation est donc uniquement prévu pour le remplacement de Laura, car il se rajoute à ses études et sa future installation. Des journées de travail de 6h à 22h, on ne mentait pas sur l'emploi du temps plein à craquer.

Un futur professionnel bien programmé.

Manon pense avec optimisme et ne mets aucune barrière à son avenir personnel. Elle fondera une famille quand ce sera le moment pour elle et avisera pour la gestion de son travail en temps voulu.



Laura et le bélier Rafiki, primé au SIA 2022

Pour le moment, il s'agit de finir ses études et opérer la transmission de l'exploitation familiale, car son père approche de la retraite. Une entreprise très diversifiée l'attend, bovin lait, bovin viande, du porc, du canard, de la pouleuse et de la production cidricole, le tout en agriculture biologique sans oublier de la transformation et de la vente directe ! Se retrouver bientôt seule pour gérer toutes ces activités n'est pas vraiment envisageable. Que l'on soit homme ou femme, l'entraide en agriculture est nécessaire, Manon souhaite donc créer un collectif, avec par exemple des ateliers en entreprise individuelle, une CUMA pour le matériel, etc. Un beau challenge en perspective que la position de jeune femme ne saurait freiner.

ÉVA PAR AMOUR DES ANIMAUX

Si Éva a souhaité faire un Bac CGEA, c'est uniquement pour être en contact avec les animaux. Elle n'avait jamais envisagé de travailler en agriculture. C'est pendant sa formation sur le campus et notamment lors de ses passages à la ferme qu'elle se prend de passion pour les vaches laitières. Elle décide donc de poursuivre avec un BTS PA qu'elle obtient en 2022 et saute sur l'occasion quand l'atelier lait se libère sur l'exploitation. Elle a aujourd'hui la charge d'un troupeau de 70 vaches laitières Prim'Holstein et Normande.

Le choix d'être employée

Quand on lui pose la question de l'installation, la réponse est sans appel ! Non, elle n'envisage d'aucune façon la reprise ou création d'une exploitation. N'étant pas issue d'une famille du monde agricole, la tâche lui semble très compliquée. Le statut d'employée lui convient très bien, elle a conscience qu'il offre un confort de travail et une sécurité qui sont plutôt rassurants de nos jours. Elle souhaite préserver sa vie privée et se laisser du temps pour des activités hors de la ferme, une bonne idée pour être pleinement opérationnelle auprès de ses vaches.

LA VIE DU CAMPUS



L'ASSOLEMENT 2023

L'année 2022 a été forte en évolutions sur l'exploitation du campus d'Yvetot. Elle a été marquée notamment par la définition du nouveau projet qui guidera pour les années à venir. Si des premiers changements ont déjà été opérés au cours de l'année passée, 2023 sera la grande année de transition.

NOS APPRENANTS AU MINISTÈRE DE L'AGRICULTURE ET DE LA SOUVERAINETÉ ALIMENTAIRE

Le lancement de la concertation pour le pacte sur la loi d'orientation et d'avenir agricole a eu lieu le 7 décembre au ministère de l'Agriculture et de la Souveraineté Alimentaire, à l'Hôtel de Villeroy - Paris 7^e.

Deux apprenants du campus d'Yvetot, **Camille Mallard**, apprentie en classe de terminale du bac pro CGEA au CFA NaturaPôle, et **Nathan Loisel**, élève au LEGTA d'Yvetot, ont ainsi été conviés, parmi une dizaine d'autres élèves et apprentis, à se joindre à cette manifestation, organisée au sein des locaux du Ministère.



La réunion a débuté par quatre témoignages filmés de personnes évoluant dans le domaine agricole dont celui de Camille. Le tournage avait eu lieu fin novembre au sein de la bergerie du campus d'Yvetot. Notons que parmi les trois autres témoignages, deux provenaient d'exploitants passés par le campus d'Yvetot.

Le but de ces témoignages est d'interpeller les participants sur les difficultés aujourd'hui de transmission et d'installation, ainsi que de déterminer les grandes orientations agricoles.

Trois groupes de pilotage ont ainsi été mis en place au niveau national.

Notons la présence de M. Nicolas Nouail, en tant que co-responsable de l'atelier national sur le thème de l'orientation et des formations.

Ceci montre l'importance du Campus d'Yvetot, que cela soit par la présence au niveau national du directeur de l'EPL, mais également par les témoignages ouvrant la réunion de concertation.

À la suite de cette réunion, un moment d'échange et de photos a pu avoir lieu avec le Ministre, M. Marc Fesneau, ainsi que ses conseillers.

L'autonomie fourragère, une priorité.

L'autonomie fourragère des troupeaux ovins et bovins a été placée au premier rang des objectifs à atteindre en 2023. En effet, les années se suivent, et le coût alimentaire pour nos ateliers d'élevage augmentent en fonction des aléas. L'autonomie fourragère fournira une sécurité à l'exploitation : celle-ci sera moins sensible à l'évolution des cours et aura alors une meilleure maîtrise de ses coûts alimentaires qui représentaient jusqu'alors la principale dépense.

Pour atteindre cet objectif, deux leviers ont été actionnés : **le redimensionnement du troupeau laitier et l'ajustement des surfaces fourragères.**

Ainsi, 4 hectares de maïs fourrager supplémentaires seront implantés en 2023. Du méteil et des intercultures fourragères seront récoltés au printemps afin de créer des stocks pour l'hiver suivant.

En parallèle, le plan de gestion de pâturage a évolué : les vaches laitières seront conduites au fil et les génisses également. Les brebis seront conduites en pâturage tournant dynamique et seront régulièrement associées aux génisses pour faire du co-pâturage : en plus de mieux valoriser l'herbe, cette technique permet de limiter le parasitisme à la fois chez les brebis et chez les bovins.

Composé de 90 vaches laitières au début de l'année 2022, le troupeau laitier se stabilise aujourd'hui à 70 vaches Normandes et Prim'Holstein. Les vaches sont sélectionnées sur leurs atouts fonctionnels c'est-à-dire sur la qualité de leurs membres : nous recherchons les vaches qui seront les plus aptes à se déplacer dans leur environnement afin de les maintenir dans le troupeau le plus longtemps possible en évitant tout problèmes de boiterie. Elles sont également

sélectionnées sur leur efficacité alimentaire, c'est-à-dire sur leur capacité à produire un maximum de lait pour la quantité de nourriture qu'elle ingère.

Ces deux axes de sélection sont encore une fois au service de l'autonomie alimentaire du troupeau : **une vache qui marche est une vache qui pâture et qui valorise un maximum d'herbe.** Une vache avec une haute efficacité alimentaire est une vache qui mange moins pour produire autant de lait. Ces axes de sélection associés au nouvel assolement et aux nouveaux modes de conduite du pâturage redonnent encore plus de cohérence à notre système d'élevage de ruminants. La combinaison de ces axes stratégiques sert également nos objectifs environnementaux : **l'optimisation du pâturage permet de stocker un maximum de carbone sur nos surfaces de prairies.**



NOUVEAUTÉ

FORMATION MANAGEMENT POUR LES EXPLOITANTS AGRICOLES

Le CFPPA, en partenariat avec la Chambre d'Agriculture de Seine-Maritime et l'école supérieure NÉOMA Business School, a décidé de lancer une formation courte intitulée « **LES VENDREDIS DU MANAGEMENT** ».

Cette formation s'adresse aux exploitants qui rencontrent des difficultés de gestion de leurs personnels, qui doivent faire face à des conflits entre salariés, qui désirent améliorer leur connaissance du droit du travail, ou encore qui souhaitent fidéliser leurs salariés.

Parce que gérer sa main d'œuvre est une condition de réussite de l'entreprise agricole, le CFPPA est convaincu que cette formation sera à même de répondre aux attentes des professionnels du domaine agricole.

La première session se déroulera le vendredi 10 février. Nous reviendrons sur les impressions des premiers stagiaires lors du prochain MAG. À suivre...





ENTRETIEN AVEC GABRIELLE HALPERN, PHILOSOPHE

Suite à son intervention au Campus d'Yvetot, Gabrielle Halpern nous a accordé une interview afin de nous partager son travail sur l'hybridation et le rôle qu'elle pourrait jouer sur le monde agricole.

Quelques mots sur votre parcours ?

Parallèlement à mon doctorat en philosophie, soutenu à l'École Normale Supérieure, et dont le sujet portait sur la question de l'hybridation, j'ai travaillé durant plusieurs années au sein de différents cabinets ministériels, où j'étais chargée de la prospective et des discours, puis j'ai codirigé un incubateur de start-up, afin d'accompagner des jeunes dans le développement de leur activité. Aujourd'hui, je conseille des entreprises et des institutions publiques, tout en poursuivant activement mes travaux de recherche.

Vous travaillez sur l'hybridation, comment définiriez-vous ce concept ?

Je définis l'hybridation comme l'idée de « faire des mariages improbables, c'est-à-dire de mettre ensemble des générations, des activités, des usages, des matériaux, des compétences, des personnes, des secteurs, qui a priori n'ont pas grand-chose à voir ensemble, mais qui, par leur métamorphose réciproque, vont provoquer quelque chose de nouveau : un tiers-service, un tiers-lieu, une tierce-école, un tiers-modèle organisationnel, une tierce-économie ou encore un tiers-territoire » ! On voit se multiplier des tiers-lieux, du coliving, des crèches dans les maisons de retraite, des expositions artistiques dans les gares, des partenariats inédits entre des écoles, entre des secteurs d'activité... À mon sens, l'hybridation peut être la grande tendance du monde qui vient et elle constitue une chance pour notre société, puisqu'elle crée de nouvelles solidarités, rapproche ce qui avait été artificiellement séparé et construit des ponts entre les mondes.

Le monde agricole peut-il en être concerné ?

Lorsque j'ai commencé à m'intéresser au monde agricole, j'ai eu une belle surprise : l'hybridation y existait déjà depuis un certain nombre d'années : hybridation des modèles économiques, des métiers et des activités ; hybridation des modèles de financement ; hybridation des modèles organisationnels (avec les CUMA ou le cofarming, par exemple) ; hybridation des canaux de distribution et de vente ; hybridation des compétences (l'arrivée des NIMA, qui exerçaient un autre métier dans leur vie professionnelle antérieure, apportent des compétences nouvelles qui viennent se transposer à leur nouveau métier. Cette transposition de compétences d'un monde professionnel à un autre permet à terme une forme d'hybridation entre toutes ces compétences) ; hybridation entre les agriculteurs et la société (erasmus agricole ou tiers-lieux agricoles)...

Quels bénéfices peut en tirer la formation professionnelle ?

Un premier bénéfice : une légitimité et une importance inédites ! La formation professionnelle va jouer un rôle majeur dans l'accompagnement des professionnels et de leurs entreprises ou administrations pour leur permettre de faire face à ces hybridations croissantes. Il faudra en revanche qu'elle se réinvente ; en étant davantage pluridisciplinaire, par exemple... L'enseignement agricole va devenir plus que jamais une cheville ouvrière au sein des territoires !

Les modèles organisationnels, les fiches de poste, les manières de travailler, les lieux de travail, les recrutements, les modèles de management : tout va devoir être réinventé, en instillant cette philosophie de l'hybridation.

Et pour en savoir plus sur l'hybridation :
« Tous centaures ! Eloge de l'hybridation »,
de Gabrielle Halpern.
Édition Le Pommier - 2020



CdRD - JM PATY

LA SÉLECTION 100% MAGAZINE



GRAFFITI ART

Leader incontesté de la presse dédiée à l'Art Contemporain Urbain, diffusé dans 15 pays. Reconnu par les artistes et les galeries, Graffiti Art Magazine est le parfait trait d'union entre la création, les amoureux de l'Art Contemporain Urbain et les collectionneurs.

Graffiti Art soutient la création et favorise la diffusion de l'Art Contemporain Urbain vers le plus grand nombre.



LE ZEPHYR

Une revue atypique abordant l'actualité sous le prisme des aventures humaines.

Reportages, enquêtes exclusives, témoignages et rencontres... Autant d'éléments marquants pour éclairer les événements d'un nouveau jour.

À chaque numéro, Le Zéphyr magazine part à la rencontre des artisans des possibles, de celles et ceux qui s'engagent pour faire bouger les lignes.

LIAISONS-SOCIALES

Le périodique de référence, dédié à l'accompagnement juridique et social des entreprises et de tous les acteurs RH (DRH, RRRH, DG, juristes en droit social, paye, IRP).



FÉLINS POUR L'AUTRE

Alimentation, comportement, santé... Tout y est pour les passionnés-es du Chat.



LES SPORTIVES

Les Sportives défriche l'air du temps, les enjeux de société, avec un regard spécifiquement donné aux femmes dans le sport. Le sport de haut niveau comme le sport amateur y ont leur place, les spectatrices comme les pratiquantes y sont présentes, les enseignantes ou encore les dirigeantes y sont mises à l'honneur.

Le magazine semestriel est riche d'informations sportives, culturelles et de société. Reportages, portraits, entretiens, témoignages... tous les modes de narration sont mobilisés pour en rendre la lecture vivante, les témoignages impactant et les prises de positions fortes.

Espace Documentaire du CdRD JM Patry

Esidoc portail documentaire du CdRD, propose des revues en ligne via un abonnement à Cafeyn (Canopé Solutions Documentaires).

Ce bouquet de presse en ligne s'est enrichi de dix nouveaux titres. Pour certains titres en ligne, vous les trouverez toujours accessibles en papier (Sciences et Avenir, l'Obs, Beaux arts...) essentiellement pour l'archivage.

Le choix des nouveaux titres mis en ligne par Canopé dépend du coût, de la durée d'archivages de ces titres. Ces titres sont indexés sur la base documentaire (une notice par mots clés). Donc n'hésitez pas à consulter vos titres préférés sur la ressource Cafeyn. Ce choix reste en lien avec une ouverture sur le monde, des arts et des passions... Nous en vous en présentons ici cinq, à vous de découvrir les autres nouveaux titres..



SUIVEZ-NOUS POUR ENCORE PLUS D'ACTUS !



Facebook

@naturapole.campus.yvetot



Instagram

naturapole_campus_yvetot



Twitter

@CampusYvetot



PROCHAINES PORTES OUVERTES

➔ Samedi 21 janvier 2023

10h - 17h | Animations prévues

➔ Samedi 4 mars 2023

14h - 17h

NaturaPÔLE Campus Agricole d'Yvetot | 135 route de Caudebec 76190 Auzebosc
Tél : 02 35 95 94 80 | legta.yvetot@educagri.fr

Directeur de la publication : Nicolas Nouail

Rédactrice en chef : Adelina Monni

Création & réalisation : Direction de la communication LAY

Ont participé à ce numéro : Les responsables et personnels du Campus d'Yvetot
Lycée - CFA - CFPPA - Exploitation.

Crédits photo : Lycée Agricole Yvetot, Freepik, D.R.

www.naturapole.fr